A Noordgeest, Le 20e. de Juin 38.

Les choses demeurent icy tellement en estat,
qu'on ne sçait de quel costé prendre
des nouvelles. Il estoit à croire, que
Messieurs de Brederwert, Vanden Bosch et
Pollott, reuiendroient aujourd'huy d'auprès M. le
Comte Guillaume, et eussent apporté; mais tout
ce dont quoy ils parlent, n'est que des
assiettes du quartier, et comme on est occupés
après à se rasseurer de quelques fortifications,
pour n'y reuenir pas quelque escorne à
l'improuveu: Bien que iusques à présent
il ne paroisse pas que l'ennemy se mette
en posture d'offensive. Il est vray qu'il
faict estat de plus en plus de gens dans
ced. païs, qui s'en va ruïne; mais il
semble que c'est plus tost pour asseurer ces
trauaux qu'il dessigne pour nous armer,
que pour guerre d'attaque; s'il n'en trouue
l'occasion fort belle, qu'on tasche de luy
couppir de tous costez. Ainsi la ville

© Koninklijke Verzamelingen, Den Haag
Archief Amalia van Solms, A14a-XIII-18c-1
https://resources.huygens.knaw.nl/briefwisselingconstantijnhuygens/brief/nr/1853

d'Arnesby visible avoir subsisté Dieu et s'assemb
dis sa grande épouvante; Car en fin, tout ce
dont les Garnisons se peuvent accommoder
passer s'ennuyer contre nous, et est une
merueille de vivre, comme l'estrangé Lorraine
à dépens de ses places, pour la conservation
de cette pièce capitale.
De France, les dernières nouvelles du 12.e ne
font que confirmer la défaicte des deux
Régimens dont j'ay fait mention par de
mes précédentes. Il semble que m. de
Castillon se demeurera Lors du Rhosne, pour
avoir les officiers pris un autre chemin,
qu'il ne leur avoit ordonné, et s'estre
chargé de marchandises de bagage, contre sa
défense.
En Italie aussi les
forces Espagnoles, montées à 20000. hommes
d'Infanterie et 5000. chevaux effectifs,
soubs le marquis de Leganez excedent
si avant le nombre de l'Armée françoise

qui vij doibt opposer, qu'a La Cour on en
est en peine, voijant pericliter La Ville
de Verdelli, qui en pourra entrainer d'autres
ci apres.

Le Traicté de M. La Landgrauinne de
Hessen vient de fin conclu à Paris. on luij
fournit un million de Liures, et elle s'en
obligea pour un an, de tenir sur pied une
Armée de 12000. Hommes.

V. A. void comme je vij ramassant ces
nouuelles de La Christienté, pour ne demeurer
muet dans La suitte des Gazettes qu'elle
m'a faict L'honneur de me commander.
Il pourra arriuer que nous aijons cher
matiere de parler de nous mesmes. Dieu
conserue tousiours Son Alt.e dans La
forte santé ou nous Le voijons presentement.

Nous recommençons à parler de La
distribution des Bastaux, il ne semble pas
qu'aijons à La faire si longue icij, comme
nous L'aijons faicte.

© Koninklijke Verzamelingen, Den Haag
Archief Amalia van Solms, A14a-XIII-18c-1
https://resources.huygens.knaw.nl/briefwisselingconstantijnhuygens/brief/nr/1853